

Sujet n°2

Thésée, héros fondateur mythique de la cité d'Athènes, s'adresse à un envoyé de la cité de Thèbes.

Thésée : Cette cité n'est pas gouvernée par un seul homme : elle est libre. Le peuple y est roi ; chacun reçoit le pouvoir à tour de rôle pour un an. Elle n'accorde aucun privilège à la fortune, mais le pauvre et le riche y possèdent des droits égaux.

L'envoyé de Thèbes : [...] La cité dont je viens est gouvernée par un seul homme, non par la multitude. Il n'y a personne qui, par son éloquence, la flatte, l'exalte et, pour son intérêt personnel, la tourne et la retourne. [...] D'ailleurs, comment le peuple, incapable de raisonnements droits, pourrait-il conduire une cité dans le droit chemin ? [...]

Thésée : Il n'est rien de plus désastreux, pour une cité, qu'un tyran. Et tout d'abord, il n'y a pas de loi commune à tous, un seul a la puissance ; la loi est sa possession exclusive : l'égalité n'existe plus. Avec des lois écrites, le faible et le riche ont des droits égaux. Il est permis aux plus faibles de répondre à l'homme favorisé de la fortune quand il les insulte. La victoire est au petit sur le grand quand il a le droit pour lui.

Euripide, *Les Suppliantes*, 423 av. J.-C.

QUESTIONNAIRE POUR GUIDER VOTRE TRAVAIL

Répondez aux questions posées en vous basant sur l'analyse du document

1° Présentez ce document (pensez bien à prendre en compte tous les aspects essentiels à une bonne présentation d'un document ; il y en a au moins 6)

2° Qu'est-ce qui caractérise le régime politique athénien ?

3° Comment l'envoyé de Thèbes juge-t-il ce régime athénien ?

4° Quelles limites pouvez-vous trouver à ce document ? [votre réponse doit être correctement rédigée (pas de liste) et accompagnée de justifications]

Attention !!! Les réponses aux questions 2 et 3 demandent des réponses rédigées faisant appel à l'utilisation de plusieurs passages du document et à des connaissances du cours (mots de vocabulaire en particulier). Elles ne peuvent donc être faites en deux ou trois phrases...

Présentation du document

La nature du document et les destinataires sont identifiés [211]	S	M+	M-	I
La date est indiquée [211]	S	M+	M-	I
Le contexte est précisé [112]	S	M+	M-	I
Le nom de l'auteur est indiqué [211]	S	M+	M-	I
La fiabilité du document est questionnée [214]	S	M+	M-	I
Le sujet du document est mis en évidence [211]	S	M+	M-	I

Thème 1 : Qu'est-ce qui caractérise le régime politique athénien ?

<p>Un régime démocratique</p> <p>A relever : « Cette cité n'est pas gouvernée par un seul homme » ; « Le peuple y est roi » ; « loi commune à tous » ; « Avec des lois écrites » ; « La victoire est au petit sur le grand quand il a le droit pour lui. »</p> <p>A mettre en relation avec : démocratie directe (les citoyens votent les lois à l'Éclésia) ; refus de la tyrannie et de l'oligarchie (utilisation de l'ostracisme pour l'empêcher) ; isonomie ; un régime basé sur le droit et pas la force</p>	S	M+	M-	I
<p>Le pouvoir peut être assuré par n'importe quel citoyen</p> <p>A relever : « chacun reçoit le pouvoir à tour de rôle pour un an » ; « Elle n'accorde aucun privilège à la fortune, mais le pauvre et le riche y possèdent des droits égaux » ; « Il est permis aux plus faibles de répondre à l'homme favorisé de la fortune quand il les insulte »</p> <p>A mettre en relation avec : tirage au sort parmi les citoyens ; tous les citoyens peuvent juger ou être jugés à l'Héliée</p>	S	M+	M-	I

Thème 2 : Comment l'envoyé de Thèbes juge-t-il ce régime athénien ?

<p>Un régime à la merci des démagogues</p> <p>A relever : « Il n'y a personne qui, par son éloquence, la flatte, l'exalte et, pour son intérêt personnel, la tourne et la retourne. »</p> <p>A mettre en relation avec : démagogues ; critiques contemporaines dans les pièces d'Aristophane ; importance de Cléon à Athènes</p>	S	M+	M-	I
<p>Un régime menacé par le manque de formation de la plupart des citoyens</p> <p>A relever : « le peuple, incapable de raisonnements droits » ; « non par la multitude »</p> <p>A mettre en relation avec : inégalité de richesse et donc de formation ; difficulté à prendre les bonnes décisions ; versement du <i>misthos</i> pour faire venir les citoyens à l'Éclésia</p>	S	M+	M-	I

Méthode de l'analyse documentaire

Des informations sont prélevées dans le document et apparaissent dans la réponse sous forme de citations entre guillemets [212]	S	M+	M-	I
Le sens général du document est compris [213]	S	M+	M-	I
La réponse apporte des connaissances qui explicitent le contenu du document et permettent l'analyse [215]	S	M+	M-	I

Conclusion et limites

Les grandes idées issues de l'analyse sont synthétisées [227]	S	M+	M-	I
Les limites du document sont montrées (une œuvre de « propagande » en pleine guerre pour exalter la démocratie athénienne ; une critique d système politique d'une cité rivale d'Athènes ; idée que la démocratie est présente dès l'origine d'Athènes...) [214]	S	M+	M-	I

Présentation / Expression / Orthographe

Le devoir est bien présenté (écriture, lignes séparant les différentes parties...) [411]	S	M+	M-	I
Le devoir est correctement exprimé [412]	S	M+	M-	I
Le devoir est correctement orthographié [413]	S	M+	M-	I

PROPOSITION DE CORRIGE SUJET N°2
(ne pas oublier que c'est un corrigé de prof, pas l'intégralité des attentes)

Ce document est un extrait d'une pièce de théâtre (on le voit à la manière dont le texte est présenté avec des prises de parole alternée des deux personnages). Cette pièce de théâtre est *Les Suppliantes*, une œuvre attribuée à l'auteur athénien Euripide qui présente sa création aux citoyens de sa cité en 423 av. J.-C. Au moment de cette présentation, la cité d'Athènes se trouve en guerre (guerre du Péloponnèse depuis 431 av. J.-C) et, parce qu'il évoque et valorise le régime politique d'Athènes, le texte d'Euripide a clairement une volonté de rassemblement des Athéniens en faisant appel à la figure mythique de Thésée, fondateur de la cité.

Face à l'envoyé de la cité rivale de Thèbes où le pouvoir est tenu « par un seul homme », Thésée présente et vante les caractéristiques du système politique athénien. Dans ce système dit-il, « le peuple [y] est roi » ce qui signifie que c'est le peuple, soit l'ensemble des citoyens de la cité, qui décide des lois. On a donc à Athènes une démocratie et même une démocratie directe puisque le peuple se réunit à l'Ecclésia pour voter lui-même ces lois. C'est un système qui s'oppose selon Thésée au système des autres cités et notamment à celui de Thèbes où « un seul homme », « un tyran » fait qu' « il n'y a pas de loi commune à tous ». Au contraire, à Athènes, les lois sont les mêmes pour tous (c'est l'isonomie) ce qui est une situation qui garantit l'égalité entre tous les citoyens quelle que soit leur situation personnelle (« le faible et le riche ont des droits égaux »). La loi écrite (et donc durable) garantit l'égalité des citoyens et empêche que le pouvoir n'ait à user de la force. Comme « Il n'est rien de plus désastreux, pour une cité, qu'un tyran », les Athéniens peuvent utiliser la pratique de l'ostracisme pour décider d'exiler tout citoyen pouvant se révéler dangereux et menacer cette démocratie par ses ambitions.

Le système politique athénien va même, selon Thésée, au-delà des simples principes démocratiques puisque si tous les citoyens peuvent décider, tous les citoyens peuvent également gouverner. Le fait que « chacun reçoit le pouvoir à tour de rôle pour un an » semble montrer que le pouvoir passe de citoyen en citoyen sans aucune distinction puisque Athènes « n'accorde aucun privilège à la fortune ». Il s'agit là d'une évocation indirecte, mais très claire pour les spectateurs d'Euripide, de la pratique du tirage au sort entre les citoyens pour déterminer qui exercera les fonctions importantes dans la cité. C'est par ce biais que sont par exemple désignés les juges de l'Héliée ce qui explique pourquoi Thésée peut affirmer que « la victoire est au petit sur le grand quand il a le droit pour lui » (un citoyen pauvre peut par ses fonctions de juge faire condamner un plus riche que lui... tout comme un citoyen pauvre peut être jugé et l'emporter sur un citoyen plus riche grâce au fait qu'il est jugé par un autre citoyen).

Si Thésée met en avant la supériorité du système politique d'Athènes, son interlocuteur entend pour sa part le critiquer en l'opposant à la tyrannie régnant à Thèbes qu'il pose en modèle. Pour l'envoyé de Thèbes, le principal danger de la démocratie est qu'elle met la cité à la merci du beau parleur, de l'orateur doué, celui qui « la flatte, l'exalte et, pour son intérêt personnel, la tourne et la retourne ». Il y a là une évidente allusion à ceux qu'on appelle les démagogues dont l'autorité sur Athènes s'est affirmée au cours de la guerre ; on peut notamment imaginer que le tanneur Cléon est visé par cette description. On retrouve en fait dans la critique de l'envoyé de Thèbes les mêmes arguments contre la démocratie que dans les comédies théâtrales contemporaines d'Aristophane qui critiquent ces démagogues et défendent l'idée qu'il faut confier le pouvoir à quelques hommes seulement (régime oligarchique).

En effet, si la démocratie est pour l'envoyé de Thèbes dangereuse, c'est autant parce qu'elle met la cité à la merci de bons orateurs que parce qu'elle permet à des personnes sans instruction et sans connaissances de décider du sort de tous. Cette « multitude » qu'il évoque est forcément diverse et recouvre des situations sociales très différentes (seuls les plus riches ayant la possibilité d'avoir reçu une éducation suffisante pour comprendre les situations complexes du monde de la politique). L'envoyé de Thèbes est sur ce point sûr de lui : le peuple est « incapable de raisonnements droits ». C'est en cela que la situation de la tyrannie lui paraît supérieure puisque le peuple y est juste contraint à l'obéissance à une personne qui comprend les enjeux du pouvoir et peut mettre sa cité « dans le droit chemin ».

Cet extrait de la pièce de théâtre d'Euripide présente donc les arguments de ceux qui soutiennent la démocratie et de ceux qui s'y opposent mais on voit bien dans quel sens penche l'auteur. Il oppose en effet un envoyé anonyme d'une cité en guerre contre Athènes, et dans laquelle règne un système politique honni de tous les Athéniens, à Thésée, fondateur mythique de la cité... ce qui est un moyen d'affirmer, contre la vérité de l'Histoire, qu'Athènes était une démocratie dès ses origines. Euripide n'est donc pas objectif et ce passage de sa pièce de théâtre est d'une certaine manière un moyen de rappeler aux citoyens athéniens pourquoi ils se battent au cours de la guerre du Péloponnèse... mais aussi contre qui et contre quelles idées. Il s'agit donc d'une œuvre de propagande comme l'étaient souvent les pièces de théâtre à Athènes. Bien sûr, parce que ce sont les mentalités de l'époque, aucun des deux personnages n'évoque le fait que tous les habitants de la cité d'Athènes ne sont pas citoyens : les femmes, les esclaves, les étrangers ou ceux qui ne peuvent porter les armes sont donc exclus de la démocratie. Bien sûr, parce qu'il s'agit d'exalter la démocratie, Euripide ne précise pas que tous les citoyens ne venaient pas siéger à l'Ecclésia ou que seuls les plus fortunés se proposaient pour exercer les fonctions soumises au tirage au sort. Cela aurait été aller contre l'idée qu'il voulait défendre dans ce passage de sa pièce.